

Guebwiller

« Ce type d'innovation possède tous les éléments pour être proposé sur l'ensemble de nos territoires, notamment pour le Florirail »

Franck Leroy

Le président de la région Grand Est, dans un courrier adressé aux présidents des associations Florirail et 50 ans de train ça suffit, à propos du projet de train léger Draisy.

Région de Guebwiller

L'association Florirail rêve des trains légers Draisy de Lohr

Les trains légers conçus par l'entreprise alsacienne Lohr, de Duppigheim près de Strasbourg, pourraient constituer une solution pertinente dans l'optique d'un retour du train dans la vallée de Guebwiller, selon les associations Florirail et 50 ans sans train ça suffit.

Les membres de l'association Florirail, qui militent pour le retour du train dans le secteur du Florival et pour la réouverture de la ligne ferroviaire Guebwiller-Soultz-Bollwiller, ont tenu leur assemblée générale début février à Soultz.

Le président de Florirail, Mathieu Tacquard, a rappelé que plusieurs démarches ont été entreprises l'an passé à la suite de l'annonce, par la Première ministre Elisabeth Borne, d'un plan de 100 milliards d'euros pour le transport ferroviaire, et dans la perspective du CPER (Contrat de plan État-Région) Infrastructures du Grand Est, en décembre.

« Y'en a marre des études ! »

« Mais à quoi servent tous ces milliards qui sont investis dans le ferroviaire si rien n'est retenu pour notre vallée ? Nous dénonçons les inégalités d'in-



Une image de synthèse d'une rame de train léger Draisy, du constructeur alsacien Lohr. L'association Florirail voit dans cette image une ressemblance frappante avec la rue du Buhlfeld, à Soultz. Photo DR

vestissements faites à notre territoire. Cela s'appelle de l'injustice. Ce n'est pas digne d'une démocratie », s'est-il emporté.

« Nous réclamons que la ligne du Florival soit incluse dans la rénovation des infrastructures du réseau ferroviaire du Grand Est, et non après leur mise à niveau, ce qui n'a pas de sens car le réseau est tellement grand que cela sera très long », insiste encore Mathieu Tac-

quard. Au passage, il a mis en avant un nouveau type de véhicules qui pourraient être adaptés au contexte local : les trains légers Draisy créés par l'entreprise alsacienne Lohr, de Duppigheim. En guise d'illustration, il a présenté deux visuels promotionnels qui semblent s'intégrer parfaitement dans le paysage du Florival : l'un dans la traversée d'une commune qui ressemble fort à Soultz, l'autre à proximi-

té d'une gare du même type que celle de Lautenbach.

« Le rail est mal barré »

Plusieurs élus présents à l'assemblée générale se sont prononcés clairement. Comme Jacques Cattin : « Y'en a marre des études ! Maintenant il faut rouvrir la ligne. » Et de citer, lui aussi, les trains légers Draisy. Le conseiller communau-

taire de M2A Loïc Minery (écologiste) est allé dans le même sens : « Il faut diffuser ce combat et ne rien lâcher. » Même avis du député Hubert Ott, et de l'élu de Guebwiller Yann Keller. Michel Caniaux, le vice-président de l'association Altro (Association logistique transport ouest) s'est montré plus pessimiste : « Si l'on ne peut même pas réactiver les huit kilomètres de ligne du Florival... Le rail est mal barré. »

Motions en faveur du retour du train

Dans le même temps, Mathieu Tacquard a remarqué que le soutien dont bénéficie l'association « est en constante augmentation [...] Au total, près de 300 personnes associatives ont exprimé leur volonté de retour du train ».

Autre signe positif, selon lui, « nous avons eu localement le soutien de la Communauté de communes de la région de Guebwiller (CCRG) suivi de ses communes qui ont voté, en juin et en juillet dernier, des motions en faveur du retour du train [...] ainsi que le vote à l'unanimité de la motion pour le retour du train dans le Florival, par Mulhouse Alsace agglomération (M2A). »

Quelques jours après cette assemblée générale, les prési-

dents des associations Florirail et 50 ans sans train ça suffit ont été destinataires d'un courrier de Franck Leroy, le président de la région Grand Est, dans lequel il souffle le chaud et le froid.

Après avoir indiqué que « l'ouverture de nouvelles lignes de dessertes fines du territoire est un objectif prioritaire », le président du Grand Est remarque que « dans un premier temps [la] priorité est de maintenir le réseau existant, qui se retrouverait lui aussi en péril si les investissements venaient à manquer ».

Et de compléter : « Néanmoins, la mise en place d'une étude dédiée à la ligne Bollwiller-Soultz-Guebwiller permet de maintenir ce projet à l'ordre du jour. »

Franck Leroy cite, lui aussi, le projet Daisy de Lohr, et mentionne une expérimentation prévue en Moselle à partir de 2025 : « Ce type d'innovation possède tous les éléments pour être proposé sur l'ensemble de nos territoires, notamment pour le Florirail. » Il mentionne enfin les autres actions de la collectivité en matière de transport tels que l'augmentation du cadencement des bus entre Guebwiller et Bollwiller et entre Guebwiller et Rouffach.

● Édouard Cousin